

une fois ce qu'il disait à Notre-Seigneur pendant les longues visites qu'il lui faisait. Savez-vous ce qu'il me répondit ? « Eh ! monsieur le curé, je ne lui dis rien. Je l'avise et il m'avise ! »

(Ici les larmes interrompaient la voix du saint catéchiste.) Il reprenait : « Que c'est beau, mes enfants, que c'est beau !!! »

Les saints se perdaient pour ne voir que Dieu, ne travailler que pour lui ; ils oubliaient tous les objets créés pour ne trouver que lui ; c'est ainsi qu'on arrive au ciel . . .

Paule Mandatori Sacchetti

ET LES AMES DU PURGATOIRE

Paule Mandatori Sacchetti est une veuve, morte à Rome en odeur de sainteté, dans la nuit du 4 au 5 août 1903, c'est-à-dire quelques heures après l'élection du cardinal Joseph Sarto, patriarche de Venise, au souverain Pontificat. Cette élection, Paule l'avait prédite dès 1899 ; inspirée de Dieu, elle n'avait cessé de prier à cette intention, jusqu'au matin du 4 août 1903, disant à plusieurs reprises, et longtemps avant le Conclave, que le cardinal Sarto serait *Pie de nom et de fait* — Pie veut dire pieux ; — qu'il était *le Pape selon le cœur de Jésus*, à cause de sa profonde humilité ; que *son Pontificat serait glorieux et une grande grâce pour l'Église ET POUR LA FRANCE*. La pieuse servante de Dieu avait offert sa vie pour obtenir cette grâce, et son immolation avait été acceptée. Sa biographie, que l'on vient de publier, fait grand bruit dans la Ville Éternelle où tant de personnes, avec celui qui écrit ces lignes, ont eu le bonheur de la connaître, d'admirer sa piété et son zèle vraiment apostolique, sa charité sans bornes, le bien immense qu'elle a fait dans toutes les classes de la société romaine. Il faut espérer que sa *vie* ne tardera pas à paraître en français, pour la grande édification des lecteurs.

En attendant je veux résumer ici ce que Paule faisait en faveur des moribonds, des morts et des âmes du purgatoire.

Soit à Vallecorsa, ville où elle naquit en 1840, soit à Rome, où elle passa les dix dernières années de sa vie, y avait-il quelque pécheur endurci qui refusait, à l'heure de la mort, de se réconcilier avec Dieu ? Aussitôt on avertisait Paule Sacchetti. Elle se rendait auprès du mourant, restait un moment seule